

# ENTRE VOUS & NOUS



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE

AUTOMNE 2026

N° 29



*Soutenir l'Église*



# « Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres »

Ce n'est pas du Jean Calvin, même si ça aurait pu l'être, ni du sainte Thérèse d'Avila, qui a beaucoup écrit sur le sujet mais jamais d'une manière aussi concise, ni du Georges Bernanos, à qui l'on prête souvent cette citation qui résume parfaitement la pensée de ce catholique fervent qui a sauvé l'honneur de l'Église durant la guerre d'Espagne, ni même de Martin Luther King, qui aurait pu lui aussi l'inventer si elle n'avait existé bien avant lui.

« Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres » est donc une vérité libre de droits d'auteur, sans copyright, une vérité inscrite de toute éternité au cœur de l'humain, quand Dieu, au premier jour de vie du premier couple humain, dit : « Au boulot ! » « Tout ça est à vous ! » « Je vous le donne ! » « Prenez-en soin ! » « Je vous en confie la...responsabilité. »

C'est un résumé lapidaire de Genèse 1, 2, 3, 4... et, au fond, soyons clair, de toute la Bible, de la Genèse qui commence par une adjuration – « Prenez soin de la terre » – à l'Apocalypse, qui s'achève sur une bénédiction – « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous. »

Entre les deux, la vie, nos vies, le temps d'un souffle si on la compare à l'éternité de laquelle nous provenons et à laquelle nous retournerons mais le temps d'un souffle qui peut néanmoins s'étendre sur plusieurs décennies durant lesquelles il vaut mieux faire quelque chose plutôt que rien.

Car le bon Dieu a bien fait les choses et ne nous a pas laissés totalement dépourvus : Il nous a donné des mains pour travailler, des pieds pour avancer, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un cerveau pour réfléchir, une bouche pour communiquer, bref, tout ce qu'il faut pour prendre soin de notre petit monde à l'intérieur de l'immense univers dans lequel nous évoluons le temps d'une respiration qui peut durer une vie.

Est-ce que ça marche ? Pas comme ça pourrait, en tout cas, ou pas comme ça devrait. C'est qu'on est libres, libres de croiser les bras au lieu de les déployer, de rester statiques au lieu d'avancer, libres de ne rien voir ni rien entendre quand nous ne voulons ni voir ni entendre, libres de ne pas réfléchir et libres de dire n'importe quoi quand ça nous chante, et c'est alors qu'on se tourne généralement vers le bon Dieu en se demandant ce qu'Il fabrique, quand Lui-même se demande ce que fabriquent ceux qu'Il fabrique.

Et on serait à Sa place, je crois bien qu'on se poserait la même question.

**Emmanuel Rolland**



## ÉDITO

## LIBERTÉ ET RESPONSABILITÉ

Après avoir travaillé le thème de la « liberté », notre Église a entamé ce printemps l'année thématique « responsabilité », qui constitue son indissociable pendant, particulièrement dans la tradition réformée.

Nous pourrions ressentir la responsabilité comme un devoir moral pesant et difficile à mettre en pratique. Mais levant les yeux et considérant Genève, nous ne pouvons qu'admirer tout ce que le sens de la responsabilité a permis de réaliser ici sur le plan de la justice économique, écologique, humanitaire, pour le service du prochain et du lointain.

Puis, contemplant ma propre vie, je me rends compte que nous avons, probablement toutes et tous, reçu certains de nos dons et de nos joies les plus grands à travers l'engagement responsable des personnes qui nous ont précédés ou accompagnés.

Dans ce dossier, vous trouverez un bel article du professeur François Dermange sur l'origine de la notion de responsabilité et un appel à la responsabilité à l'égard de l'Église. Car l'exercice de la responsabilité, quel qu'en soit le champ, a des retombées mesurables. Il fait de sacrées différences. Et il peut devenir joyeux et même contagieux !

**Stefan Keller**  
Secrétaire général



## SOMMAIRE

|                         |                                                                       |
|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| <b>2 • PAROLES</b>      | <b>DIEU N'A PAS D'AUTRES MAINS QUE LES NÔTRES</b>                     |
| <b>4 • CONTRIBUTION</b> | <b>DE LA CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE</b>                              |
| <b>5-6 • ENTRETEN</b>   | <b>LA RESPONSABILITÉ, UN CONCEPT RÉCENT</b>                           |
| <b>7-8 • FINANCES</b>   | <b>LES DONNS SONT CRUCIAUX POUR L'AVENIR DE L'ÉGLISE</b>              |
| <b>9 • ENTRAIDE</b>     | <b>VERS UNE AIDE SOCIALE INTÉGRALE AVEC LA PLATEFORME SOLIDARITÉS</b> |
| <b>10-11 • CHIFFRES</b> | <b>L'EPG ET SES ACTIONS EN QUELQUES CHIFFRES</b>                      |
| <b>12 • PRIÈRE</b>      |                                                                       |

## IMPRESSUM

Magazine édité 3 fois par année à l'intention des donateurs et des bénévoles de l'Église protestante de Genève (EPG)  
**Éditeur** EPG **Responsable de publication** Stéphanie Thomé – stephanie.thome@protestant.ch **Contributions à ce numéro** Stefan Keller, Emmanuel Rolland, Stéphanie Thomé  
**Graphisme et mise en page** Michael Cagnoni – michael.cagnoni@protestant.ch **Tirage** 10 450 exemplaires – Papier

FSC Mixte **Impression** ATAR **Mise sous pli** Imprimerie de l'Ouest **Administration** Rue Gourgas 24, case postale 73, 1211 Genève 8, tél. 022 552 42 10 – epq.ch – CCP 12-241-0 – IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0 **Crédits photographiques**  
 Couverture : Magnific, générée par IA ; p. 3 : Alain Grosclaude ; p. 5 : François Dermange ; p. 4 et 6 : Albert de Pury ; p. 10 et 11 : ChatGPT, générée par IA ; p. 12 : TheYu



**Abonnement électronique ou papier :**  
[epg.ch/inscription-pour-entre-vous-et-nous](http://epg.ch/inscription-pour-entre-vous-et-nous)



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE

# DE LA CONTRIBUTION ECCLÉSIASTIQUE

Le Christ, c'est de notoriété publique, « n'avait pas de lieu où reposer sa tête » et a fortiori ni salaire, compte en banque, rente AVS et autre assurance vie. De piliers, il n'avait que ceux de la sagesse, qui le conduisirent toujours à ignorer superbement le premier, le deuxième et le troisième. À ses disciples, il recommandait de ne se soucier de rien et surtout pas du lendemain qui, disait-il, « se suffit à lui-même ». Pour les besoins de la vie quotidienne, nul besoin d'amasser des trésors sur la terre « où la teigne et la rouille corrompent » mais, en toutes choses, s'en remettre à Dieu qui revêt ses créatures des atours les plus beaux et prend soin du moindre de leurs cheveux (ce qui, soit dit en passant, a toujours laissé perplexes les ecclésiastiques mâles souffrant de calvitie, un mal pourtant fréquent chez eux).

L'Église du Christ, c'est aussi de notoriété publique, a des lieux où peuvent se reposer les âmes, qui lui coûtent fort cher, surtout en hiver quand il s'agit de les chauffer et au printemps quand on se décide à refaire la toiture, et des employés, ceci dit au féminin et surtout au pluriel, qu'il faut bien payer pour prêcher le « ne vous souciez de rien, Dieu se soucie de vous »...

Pas étonnant qu'entre un Maître peu intéressé aux biens de ce monde et des disciples qui doivent payer leurs assurances, leur loyer, nourrir leur progéniture (nombreuse, forcément) et qui ne rechignent pas eux-mêmes devant une assiette de filets de perches au bord du lac, il y ait une plaie dans laquelle il est facile de remuer le couteau.

« Comment ! L'Église a aussi besoin d'argent ! » C'est une découverte plutôt cruelle, quand on doit faire face, en plus, aux impôts réclamés par l'État, l'Armée, la Commune et le Canton. Ce cri de stupeur précède le cri d'exaspération qui ne manque jamais de lui succéder : « Comment ! L'Église a encore besoin d'argent ! » Car il est de notoriété également publique, que l'Église ne se manifeste aux citoyennes et aux citoyens protestants que lorsqu'elle a besoin d'eux, entendons, de leurs sous.

Que l'Église chargée de transmettre les saintes paroles soit dans un malaise financier chronique et le rappelle chaque semestre aux citoyens et aux citoyennes protestant-e-s ne lasse d'agacer tout le monde. Alors vous pensez bien, quand l'Administration fiscale cantonale indique le montant de la contribution ecclésiastique sans joindre le bulletin de versement qui devrait l'accompagner, nous

sommes nombreux à voir dans cet oubli un signe du ciel providentiel...

Mais Jésus avait sans doute plus de charité et de clairvoyance que nous. Il demeura toute sa vie un contribuable honnête et consciencieux. Il mit un point d'honneur à toujours rendre à César ce qui lui appartenait. Quant à l'impôt prélevé pour les besoins du culte, il s'en est toujours acquitté sans rechigner. Il fut, en cette matière comme en tant d'autres, exemplaire.

Il n'avait pas d'argent ? Au diable l'avarice ! Il envoyait ses disciples à la pêche pour honorer son dû et celui des siens. Si vous doutez de l'exactitude de l'analyse, relisez la très belle histoire que tout contribuable qui hésite devant la somme à verser devrait connaître par cœur. Elle est relatée dans l'Évangile de Mathieu, au 24<sup>e</sup> verset du 17<sup>e</sup> chapitre... « Et faites comme moi, louez un bateau et partez à la pêche ! » (En n'oubliant pas de demander un délai de paiement à votre Administration préférée...)

**Emmanuel Rolland**

Illustration inspirées de « La parabole des talents » (Mt 25, 14-30; Lc 19, 12-27). Albert de Pury, *Oh, pardon ! : et autres exclamations bibliques* (Genève : Labor et Fides, 2007), p. 88-89.





# LA RESPONSABILITÉ, UN CONCEPT RÉCENT

François Dermange, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, nous parle du concept de responsabilité et de son évolution historique.

## La notion de « responsabilité » est-elle une valeur universelle ou propre au monde occidental ?

Toutes les cultures expriment, d'une manière ou d'une autre, le passage de la conscience de soi (j'existe) à une forme de conscience morale : c'est moi qui suis l'auteur de mes actes, et je dois rendre compte de ce que je fais. Mais la responsabilité, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, est propre à notre culture.

Le concept est récent puisqu'il date du XVIII<sup>e</sup> siècle seulement, même si ce qui le sous-tend doit beaucoup au christianisme et spécialement à la tradition réformée.

Étymologiquement, la responsabilité ne doit rien à la « réponse » comme en allemand (*Verantwortung*). Elle dérive d'un terme du droit romain : la *sponsio*. La *sponsio*, c'est un accord entre deux parties, et cela a donné en français les époux et les épousailles. Chacun des deux est débiteur de l'autre. Mais en cas de défaillance, un re-sponsor garantit le contrat en se substituant au sponsor qui ne remplit pas ses obligations. La responsabilité est ainsi d'abord vue comme une sorte d'assurance.

Il a fallu des siècles pour que l'on recentre la responsabilité sur le sujet lui-même. C'est l'une des bases du droit. Plus que la preuve, c'est l'aveu qui compte : se reconnaître comme l'auteur de ses actes, et en assumer les conséquences. Avouer cela veut dire qu'on vaut déjà mieux que ce qu'on a fait, qu'on est capable d'amendement et de rémission.

Paul Ricoeur a bien montré que cela est lié à une profonde méditation biblique. On est passé de la souillure, mal obscur qui a été commis et a entraîné le châtement des dieux, à la faute, comme transgression d'une règle, et finalement au péché, lorsque David peut dire devant Dieu : « Contre toi et toi seul j'ai péché, ma faute est toujours devant moi, ce qui est mal à tes yeux je l'ai fait, purifie-moi. » (Ps 51) David se reconnaît comme l'auteur de ce qu'il a fait, et il en assume les conséquences. Toute la tradition chrétienne est basée sur cela. C'est lorsque je me reconnais parmi ceux qui ont mis le Christ en croix que je peux aussi entendre que je reste malgré cela son aimé, son élu.

La responsabilité est donc un concept moderne, qui cristallise quelque chose de beaucoup plus ancien dans les deux Testaments. La responsabilité, c'est l'individu qui assume ce qu'il est et ce qu'il a fait, et qui peut alors être relevé.

## Entre doctrine de la prédestination et éthique de la responsabilité, que disent les réformateurs ?

On comprend souvent mal ce qu'est la prédestination. Elle a en réalité deux volets. Le premier, qui est profondément biblique, c'est l'élection. Dieu se choisit un peuple gratuitement, sans condition et sans motif. C'est la même chose pour nous, dit Jésus : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis... » (Jn 15, 16)

L'autre volet s'intéresse à ceux qui n'ont pas été choisis. Si, à la fin des temps, il y a des brebis et des boucs (Mt 25), c'est que Dieu a voulu sauver les uns et perdre les autres. Cela paraît logique, mais c'est horrible et plus aucun réformé n'y croit.

Le peuple choisi est le peuple saint. « Saint » veut dire qu'il a été mis à part, séparé des autres, non par mépris des autres, mais pour être un signe : celui d'une humanité nouvelle dans laquelle Dieu puisse se reconnaître. Ce n'est plus simplement vis-à-vis de lui-même qu'il est responsable, mais vis-à-vis de la volonté de Dieu révélée dans sa Loi. C'est vrai des Juifs, mais les réformés le penseront également. Ce sera là leur appel, leur « vocation ».

Pour cela, ils devront apprendre à être justes, et à créer un monde plus juste autour d'eux. Et s'ils avancent, ils comprendront avec Jésus que la justice s'accomplit dans l'amour, car l'amour demande plus de justice encore.



### Les concepts de liberté et de responsabilité sont-ils antagonistes ou peuvent-ils être conciliés ?

Tous les Réformateurs le diront : la liberté ne consiste pas à faire ce qu'on veut, mais à obéir à Dieu, qui nous veut libres et qui commence par rappeler dans sa Loi qu'il est le libérateur d'Égypte. Dieu libère et veut continuer à nous libérer.

Si être responsable, c'est faire la volonté de Dieu, c'est aussi être libre : libre de ses désirs, de ses pulsions, de ses étroitesse, de ce qui nous séduit et nous entrave.

### Quels sont les champs de ma responsabilité ?

Les réformés ont longtemps pensé que leur responsabilité n'était pas de convertir le monde. C'était là l'affaire de Dieu. Mais c'était à eux, en revanche, de transformer le monde pour qu'il corresponde à sa volonté.

Sur le plan politique, ils ont été en bonne partie les inventeurs de la démocratie moderne<sup>1</sup>. Sur le plan économique, ils ont vu l'Église et la société comme des corps vivants, où chacun devait pouvoir apporter sa contribution par son travail ; un travail pas forcément salarié. Ceux qui avaient beaucoup reçu d'intelligence, d'argent, de pouvoir ou d'éducation avaient alors la responsabilité de les mettre au service des autres. « À celui à qui il avait été beaucoup donné, il lui serait beaucoup demandé. » (Lc 12, 48)

Ils devaient d'abord « ne pas faire à l'autre ce qu'ils ne voulaient pas qu'on leur fasse » et puis retourner la règle d'or en exigence positive pour lui faire ce qu'ils voudraient qu'il leur soit fait. La Loi ne leur demandait pas seulement de ne pas tuer, mais de tout faire pour que l'autre vive ; pas seulement de ne pas voler, mais d'assurer que les autres n'aient pas à vivre chichement.

### Quels remèdes à l'individualisme contemporain ?

Les sociologues nous disent que le sens de la responsabilité individuelle s'érode, et

que, dès qu'un problème survient, on rejette la responsabilité sur un tiers – l'assurance, l'employeur, l'État – comme si on revenait à la situation de l'Empire romain !

L'individualisme n'est pas mauvais en tant que tel. C'est toujours d'abord des individus qui sont responsables. Mais c'est une tâche aujourd'hui de repenser le périmètre de ce dont on est responsable, quand, par exemple, des actions anodines individuellement ont des effets dévastateurs sur l'environnement.

Et même si on met la responsabilité personnelle en avant, on n'est jamais responsable tout seul : on est aussi responsable devant les autres de ce qu'on fait, et même souvent responsable des autres qui nous sont confiés.

Tant mieux si notre Église se saisit de ce thème pour le repenser, pas pour répéter ou restaurer le passé, mais pour se demander ce que Dieu attend des chrétiens et quel témoignage ils peuvent apporter au monde.

**Stéphanie Thomé**



<sup>1</sup> François Dermange renvoie ici à l'ouvrage *La Révolution des saints* de Michael Walzer.

# LES DONNS SONT CRUCIAUX POUR L'AVENIR DE L'ÉGLISE

**Saviez-vous que 75% du financement de l'Église repose sur les dons ? Ils sont donc plus qu'indispensables. Stefan Keller, secrétaire général de l'EPG, et Yilka Abdullahi, responsable financière, nous expliquent ce qu'il en est des finances de l'EPG.**

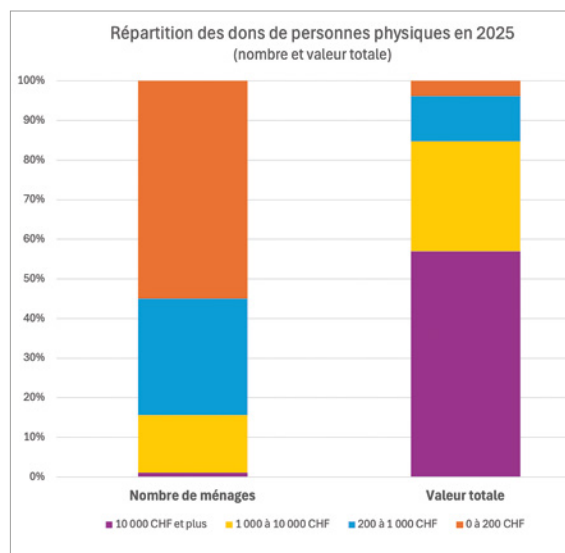
**Les comptes 2025 de l'EPG viennent de paraître. Comment résumeriez-vous cet exercice ?**

**Yilka Abdullahi :** Nous avons clôturé l'année avec un résultat pratiquement à l'équilibre, ce qui est satisfaisant dans le contexte actuel. Nous le devons notamment aux revenus du patrimoine immobilier, qui compensent la baisse des dons pour la mission courante, à savoir les engagements culturels et religieux, mais aussi sociaux, culturels, de formation et d'information de l'EPG.

En effet, malgré une mobilisation très encourageante des donateurs pour le projet d'aménagement du temple de Saint-Jean en Église des Enfants, les comptes rappellent cette réalité critique : les dons destinés au financement des activités courantes continuent de baisser. Cela nous invite à poursuivre nos efforts pour assurer durablement les ressources nécessaires à la mission quotidienne de l'Église.

**Le financement de l'EPG repose en majeure partie sur les dons de personnes physiques. À combien se sont-ils élevés en 2025 ?**

**Stefan Keller :** Ils ont atteint 6 362 742 francs et proviennent de près de 5000 ménages. La proportion des dons égaux ou inférieurs à 200 francs (cf. graphique) peut paraître modeste en termes de valeur totale, mais elle reste essentielle. Si chaque foyer avec un lien, même distant, avec l'Église offrait une contribution de cet ordre, la valeur totale de ces dons serait la plus importante.



**Les dons sont en baisse depuis plusieurs années. Est-ce le nombre de donateurs qui diminuent ou les montants versés ?**

**Y. A. :** La situation est plus nuancée qu'une simple baisse des dons. En 2025, nous avons enregistré plus de donateurs qu'en 2024, ainsi qu'une hausse du montant global des dons. C'est un signal encourageant qui témoigne de la confiance renouvelée de nombreuses personnes envers l'EPG.

Cette progression s'explique particulièrement par le fort soutien reçu pour des projets spécifiques, en particulier celui de l'Église des Enfants.

En revanche, les dons libres, qui financent le fonctionnement quotidien et les missions courantes de l'EPG, poursuivent leur baisse. C'est aujourd'hui l'un de nos principaux défis : maintenir cette belle dynamique d'engagement autour de projets inspirants tout en sensibilisant à l'importance des dons non affectés, indispensables à la mission de l'EPG.

**S. K. :** Chaque don – que chacune et chacun est appelé-e à donner librement selon ses moyens – est essentiel, qu'il soit petit ou grand. Le partage de son temps, de ses compétences et de son expérience est également précieux pour la mise en œuvre de la mission de l'Église.

Cela dit, l'EPG a la chance de compter parmi ses foyers donateurs un tout petit pourcentage – 1% – qui verse à lui seul la moitié de la valeur des dons provenant de personnes physiques. Ce sont des ménages qui offrent plus de 10 000 francs par an. Le corollaire à cela est que la perte d'un seul de ces donateurs a un fort impact sur notre budget.

Parfois, nous recevons aussi des legs extraordinaires qui génèrent des ressources pour la mission sur le long terme. C'est par exemple le cas d'appartements que nous pouvons louer.

**Les projets immobiliers sont-ils la solution pour le financement de l'Église ?**

**S. K. :** Depuis une quinzaine d'années, l'Église valorise ses biens plutôt que de s'en défaire. Ainsi, les revenus nets, surtout issus de loyers résidentiels, sont passés de moins de 5% du financement de l'Église à plus de 10%.

Il est de notre responsabilité de générer des revenus pérennes issus d'une gestion éthique de notre patrimoine. Cela contribue à sécuriser les engagements, services et prestations de l'Église.

Toutefois, l'apport net des revenus immobiliers reste limité. Le don reste notre principale source de financement, même si à lui seul il ne suffit pas à couvrir toutes les dépenses (salaires, dotations pour le fonctionnement des ministères, entretien des bâtiments, outils de travail, etc.).

### Face au déficit annuel chronique des comptes de la mission, pourquoi ne pas réduire les effectifs ?

**S. K. :** Aujourd'hui, notre Église ne compte plus que 40% des postes de ministres d'il y a 30 ans. Le personnel de soutien assume, lui, de plus en plus de tâches avec des effectifs constants, voire légèrement réduits. C'est dire que l'Église a déjà recentré sa mission, intégré davantage de forces bénévoles à l'image des prédicatrices et prédicateurs, et trouvé un mode de fonctionnement agile pour continuer à servir la communauté et la population avec ses forces réduites. En 2025, le Conseil du Consistoire, instance stratégique de l'EPG, a indiqué ne pas souhaiter réduire davantage les effectifs car cela mettrait en péril le cœur des activités de l'Église. Cela dit, les besoins et l'adéquation des ressources sont constamment revus. Nous sommes une Église vivante, qui se renouvelle en mettant fin à certains engagements tout en en développant de nouveaux.

Après des décennies de décroissance, c'est là une orientation nouvelle. Nos espoirs reposent sur les dons de la communauté et de la population pour pouvoir la mettre en œuvre sur la durée.

### Qui d'autre que les particuliers soutient l'Église ?

**S. K. :** L'Église bénéficie également du soutien de fondations, d'entreprises, d'associations, de paroisses genevoises, mais aussi d'Églises sœurs et leurs paroisses (surtout en Suisse, plus rarement de l'étranger). En 2025, toutes ces entités ont permis de financer plus du quart de la mission. Autant dire que, sans elles, nombre de nos services et accompagnements ne pourraient pas être maintenus !

### La recherche de fonds pour financer la transformation du temple de Saint-Jean en Église des Enfants a été couronnée de succès. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?

**Y. A. :** Aujourd'hui, 85% du financement est assuré et notre mobilisation se poursuit. Le succès de cette campagne illustre une évolution dans la manière dont les personnes souhaitent aujourd'hui s'engager. De nombreux donateurs apprécient de pouvoir soutenir un projet concret, d'en comprendre l'objectif et de voir directement à quoi leur contribution permet de donner vie.

La transformation du temple de Saint-Jean en Église des Enfants répond pleinement à cette attente : c'est un projet clairement identifié, avec une ambition précise et un impact visible pour les enfants, les familles et la communauté. Cette lisibilité a certainement contribué à la forte mobilisation rencontrée.

### Quels sont les défis aujourd'hui pour la recherche de fonds ?

**S. K. :** À Genève, contrairement à d'autres cantons, les informations sur l'appartenance religieuse ne parviennent pas aux Églises par le biais du Canton. Nous dépendons entièrement des personnes concernées et de leurs familles pour nous informer de leur souhait de rejoindre l'EPG, de leur emménagement ou déménagement à l'intérieur ou à l'extérieur du canton, de la naissance de leurs enfants et du décès de leurs proches. Sans cela, nous ne pouvons pas tenir à jour le registre des membres – et donc donateurs potentiels – de l'Église.

Un autre défi est d'accroître la proportion des personnes et foyers, protestants ou « sympathisants », qui soutiennent l'Église activement. En tant que communauté protestante, à nous de nous libérer de notre gêne et d'oser informer ceux qui pourraient se sentir concernés par notre Église. Au niveau individuel, le geste peut être modeste ; mais, collectivement, il permet beaucoup.

Enfin, le défi est également de soigner le lien avec les personnes qui s'engagent pour l'Église. Outre le journal *Entre Vous et Nous*, les possibilités de rencontre au sein de l'Église, que cela soit avec une ou un-e pasteur-e, un-e diacre ou un-e chargé-e de ministère, sont également primordiales. C'est un vrai défi que d'offrir cette disponibilité, mais un défi enrichissant !

**Emmanuel Rolland & Stéphanie Thomé**

### Comptes annuels :



<https://epg.ch/eglise-protestante-de-geneve/a-propos/finances-epg>



# VERS UNE AIDE SOCIALE INTÉGRALE AVEC LA PLATEFORME SOLIDARITÉS

**Réseau de coordination réunissant plusieurs ministères cantonaux et aumôneries de l'EPG, la Plateforme Solidarités vise à développer un accompagnement holistique des personnes dans le besoin. Elle prend aussi la parole pour sensibiliser les uns et les autres à la cause de celles et ceux dont la voix est étouffée.**

« La diaconie est une mission essentielle de toute communauté chrétienne, et l'EPG en a pleinement conscience, consacrant environ un sixième de ses ressources à cette mission spécifique, explique Isabelle Savoy, membre du Conseil du Consistoire chargée de la diaconie. Les paroles du Christ, relatées dans Mt 25, sont très claires à ce sujet : Tout ce que nous faisons – ou ne faisons pas – pour les plus petits de nos frères et sœurs, nous le faisons pour Jésus lui-même. »

Ainsi, requérants d'asile et réfugiés, détenus, aînés, résidents d'EMS, patients hospitalisés, chômeurs, étudiants, personnes LGBTQ+, sans domicile fixe, en situation de handicap, de vulnérabilité, de précarité ou même de difficulté conjugale ou familiale, toutes et tous trouvent auprès des pasteur-es, diacres et chargé-es de ministères de l'EPG une oreille attentive. Pour une aide concrète et adaptée à leurs besoins spécifiques, ils peuvent se tourner vers les ministères et aumôneries spécialisés dans l'action sociale de l'EPG et membres du réseau d'entraide Plateforme Solidarités (cf. encadré).

En collaboration avec des partenaires, tels que le Centre social protestant, la Plateforme Solidarités favorise les échanges de bonnes pratiques ainsi que le partage de ressources et de contacts pour soutenir de manière aussi complète que possible celles et ceux qui s'adressent à ses membres et répondre à leurs attentes, aussi bien humaines, spirituelles, psychosociales que logistiques. « Grâce à ce réseau, l'équipe de l'Antenne LGBTI Genève peut, par exemple, être mise en lien avec des personnes ou des structures susceptibles de proposer un hébergement d'urgence à une personne LGBTQ+ qui aurait été contrainte de quitter son domicile », illustre son responsable, Adrian Stiefel. Accéder à des solutions diverses avec un seul point d'entrée est un soulagement pour les personnes acculées qui, dans bien des cas, s'imaginent déjà devoir aller toquer d'une porte à l'autre.

Si les publics cibles de la Plateforme Solidarités sont a priori différents, les recoupements sont en réalité nombreux. En se concertant, les membres de la Plateforme Solidarités ont donc une vision complète – ou presque – de la réalité vécue par certaines personnes. Aussi, « alors que l'action diaconale

se manifeste souvent très concrètement par un soutien spécifique à une personne précise, elle peut aussi prendre la forme plus globale d'une prise de parole publique lorsque la situation l'exige. Non pas pour donner une consigne de vote ou de pensée, mais pour apporter un éclairage spécifique à des enjeux fondamentaux du vivre-ensemble, forts de l'expertise théologique de ceux et celles qui sont en première ligne dans la relation avec les personnes vivant une situation de dénuement », ajoute Isabelle Savoy.

En effet, défendre le respect de la dignité humaine et témoigner leur solidarité envers les membres de la société, en particulier les plus faibles et les exclus, est au cœur de la mission et de la responsabilité de l'Église et, in extenso, de ses ministères et aumôneries.

Récemment, au travers d'un communiqué de presse, la Plateforme Solidarités s'est donc employée à souligner les potentielles conséquences du succès de l'initiative « Pas de Suisse à 10 millions ! » tant sur les demandeurs d'asile que sur l'économie, l'emploi et la vie quotidienne des Genevoises et Genevois. Sa parole complémentaire à celles des différents acteurs du débat public avait pour but que les votants puissent se forger leur propre avis et participer au scrutin en toute connaissance de cause ; un élément essentiel au bon fonctionnement démocratique des votations.

**Stéphanie Thomé**

## Plateforme Solidarités

- AGORA
- Antenne LGBTI Genève
- Aumônerie œcuménique des prisons
- Aumônerie de l'Université de Genève
- Espace Solidarité – *coanimé par un pasteur du ministère Évangile et Travail de l'EPG*
- Groupement interreligieux de soutien spirituel d'urgence
- Pôle Santé
- Terre Nouvelle Genève

**Plateforme Solidarités :**



tinyurl.com/  
plateforme-  
solidarites

# L'EPG ET SES ACTIONS EN QUELQUES CHIFFRES

Chaque année, l'EPG accompagne les habitants du canton de Genève dans les grands moments de leur vie, célèbre avec eux leur foi en Dieu, soutient leurs besoins spirituels et apporte son aide à celles et ceux qui en ont besoin le tout de manière gratuite. Découvrez en chiffres et images les activités de l'EPG en 2025 et le coût que certaines représentent pour l'EPG qui les offre gratuitement.

## 86 personnes salariées



**Pasteur-es, diacres et chargé-es de ministère<sup>1</sup>**

25 ♂ - 28 ♀



**Administratif & Technique<sup>2</sup>**

13 ♂ - 20 ♀

## Plus de 500 bénévoles



49,4 % ♂ - 50,6 % ♀

<sup>1</sup> 53 personnes pour 42 équivalents plein temps

<sup>2</sup> 33 personnes pour 17,35 équivalents plein temps

## 553 actes ecclésiastiques



5 présentations



75 baptêmes  
61 enfants - 14 adultes



43 confirmations  
20 enfants - 23 adultes



37 mariages



393 services funèbres

|                       | Quantité <sup>3</sup> | Estim. du coût (CHF) | Total (CHF) <sup>3</sup> |
|-----------------------|-----------------------|----------------------|--------------------------|
| <b>Présentations</b>  | 5                     | 1000                 | 5000                     |
| <b>Baptêmes</b>       | 75                    | 1000                 | 75 000                   |
| <b>Mariages</b>       | 37                    | 1500                 | 55 500                   |
| <b>Serv. funèbres</b> | 393                   | 1000                 | 393 000                  |
| <b>Confirmations</b>  | 43                    | 800                  | 34 400                   |

<sup>3</sup> Sous réserve d'actes non signalés au secrétariat général de l'Église



## Catéchèse

# 59 activités enfance

**395 enfants participants**

KT - 13 groupes  
Éveil à la foi - 28 groupes  
Cultes & célébrations - 11  
Activités famille - 4  
Week-end - 2  
Centre aéré - 1



Environ la moitié des pasteur-es, diacres et chargé-es de ministère de toutes les régions et une cinquantaine de bénévoles sont actifs dans l'accompagnement des enfants et des jeunes, en leur proposant des activités adaptées dans tout le canton. Les équipes sont soutenues par le Ministère Cantonal Enfance au niveau de la formation et des ressources.

## Services

**AGORA<sup>4</sup>**

Cours de français - 80 élèves  
Cours d'informatique - 63 élèves  
Cours d'anglais - 14 élèves

**Espace Solidarité<sup>5</sup>**

35 964 passages - 6600 repas



<sup>4</sup> Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés

<sup>5</sup> Service aux personnes précarisées auquel l'EPG contribue.

## Cultes et célébrations œcuméniques

Environ

# 1500

## cultes et célébrations œcuméniques

Coût estimé :  
750 000 CHF<sup>6</sup>



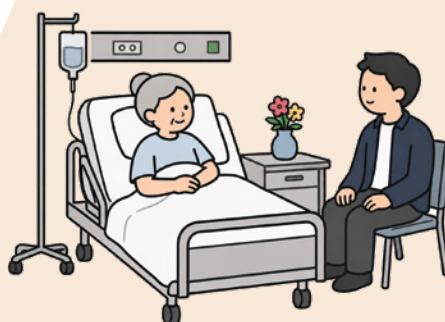
<sup>6</sup> Inclut le salaire du/ de la pasteur-e, diacre ou chargé-e de ministère et de l'organiste. N'inclut pas les frais liés au chauffage en hiver, à l'entretien du lieu, aux arrangements floraux, etc.

## Accompagnements et visites

# 24 230 visites

HUG - 13 400 visites  
EMS - 9950 visites

**COPH<sup>7</sup>** - 420 visites



<sup>7</sup> Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles.

# HELP!

**Antenne LGBTI Genève**  
130 sollicitations auprès de la ligne d'entraide.



**Aumônerie œcuménique des prisons**

Environ 100 détenus visités par la diacre protestante de l'Aumônerie œcuménique des prisons

Stéphanie Thomé

*Notre Dieu n'a pas de mains  
il n'a que nos mains pour construire  
le monde d'aujourd'hui.*

*Notre Dieu n'a pas de pieds  
il n'a que nos pieds pour conduire  
les hommes sur son chemin.*

*Notre Dieu n'a pas de voix  
il n'a que nos voix pour parler  
de lui aux hommes.*

*Notre Dieu n'a pas de forces  
il n'a que nos forces pour mettre  
les hommes à ses côtés.*

*Nous sommes la seule Bible  
que les hommes lisent encore  
Nous sommes la dernière parole de Dieu  
l'Évangile qui s'écrit aujourd'hui.*

Mystique du XIV<sup>e</sup> siècle



Merci pour vos dons !  
IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE